

Portraits fransaskois



Table des matières

La communauté fransaskoise	1
---	---

Districts :

Ponteix	3
Bellegarde	3
Willow Bunch	4
Gravelbourg	5
Regina	6
Trinité	7
North Battleford	7
Saskatoon	8
Bellevue	9
Prince Albert	10
Zenon Park	10
Debden	11

Le développement global	12
--------------------------------------	----

Secteurs d'intervention :

Éducation	13
Santé	15
Communication	16
Foyer et spiritualité	18
Sports et loisirs	19
Économie	20
Arts, culture et patrimoine	22
Politique et juridique	25

Présence française en Saskatchewan (cartes)	27
--	----



PRIME MINISTER • PREMIER MINISTRE

*C'est avec grand plaisir que je m'associe à la parution de la publication **Portraits fransaskois**.*

*Cette publication témoigne de la vitalité extraordinaire d'une communauté fière et unie. Elle révèle l'attachement profond d'hommes et de femmes à leurs racines, à leur langue et à leurs traditions. Aussi **Portraits fransaskois** remplit bien son rôle en faisant découvrir la contribution, riche et variée, des francophones à l'enrichissement du patrimoine national.*

Je félicite l'Assemblée communautaire fransaskoise de son magnifique travail et j'offre à chacun et à chacune mes meilleurs vœux de succès pour le futur.

A handwritten signature in black ink, reading "Jean Charest".

OTTAWA
2002



PREMIER OF SASKATCHEWAN

LEGISLATIVE BUILDING
REGINA, CANADA S4S 0R1

Message du Premier ministre de la Saskatchewan

Depuis le défrichement des Territoires du Nord-Ouest aux dix-huitième et dix-neuvième siècles, les Francophones, originaires du Canada ou d'ailleurs, ont énergiquement et généreusement contribué au développement social, économique, politique et culturel de la Saskatchewan.

Le Portraits francsaskois constitue un excellent moyen pour la communauté francsaskoise de faire valoir sa fierté, son dynamisme et son engagement soutenu à l'épanouissement de la société saskatchewanaise.

Mon gouvernement reconnaît l'importance du partenariat grandissant entre le gouvernement provincial et l'Assemblée communautaire francsaskoise, garant du développement et de la vitalité de la communauté francsaskoise. C'est donc avec enthousiasme que nous appuyons la publication de ce Portraits francsaskois.

J'invite les lecteurs et lectrices à prendre bonne connaissance des faits marquants que le Portraits francsaskois nous apporte au sujet de la communauté francsaskoise et d'utiliser fréquemment les données qu'il contient.

*Le Premier ministre
Lorne Calvert*

Chers Fransaskois et amis de la francophonie,

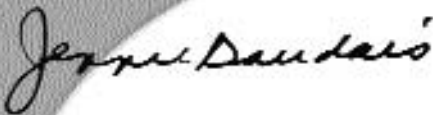
En cette année du 90^e anniversaire de l'ACFC/ACF, j'ai le grand plaisir de vous présenter Portraits fransaskois, un survol de la communauté fransaskoise. Vous y découvrirez la ténacité du fait français en Saskatchewan et la fierté d'avancements réalisés au nom de tous les nôtres.

Par cette publication, la Saskatchewan française se dote d'un outil de communication décrivant le cœur de la communauté fransaskoise. De ce cœur, viennent les convictions qui nous incitent à demander plus de services en français pour le développement et l'épanouissement de nos collectivités fransaskoises. Cette publication est un reflet de ce que nous représentons tous : notre patrimoine, notre présent et notre avenir.

Au centre de Portraits fransaskois, vous retrouverez, Faites-le en français! l'annuaire des services en français en Saskatchewan. Cet annuaire permettra à tous les Fransaskois de pouvoir faire des affaires dans la langue de Molière. Je remercie tous ceux qui ont accepté d'y faire paraître leurs coordonnées.

Je vous invite à prendre connaissance des portraits de la communauté fransaskoise et de poursuivre l'œuvre de nos ancêtres.

**90 ans de TÉNACITÉ...
on cultive on s'aime on récolte
... notre FIERTÉ**



La présidente
Jennie Baudais



Ministère
des Relations gouvernementales
et des Affaires autochtones

L'OFFICE DE COORDINATION DES AFFAIRES FRANCOPHONES (OCAF)

est heureuse d'appuyer la publication de «Portraits fransaskois».

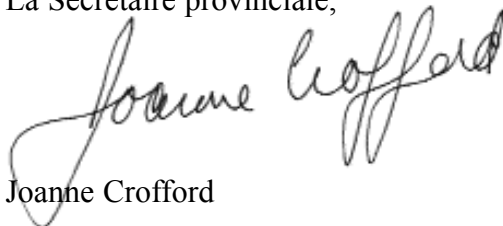
Cette initiative de l'Assemblée communautaire fransaskoise (ACF) met en évidence la présence en Saskatchewan d'une communauté francophone en plein essor.

Elle fait valoir sa fierté, son dynamisme et son engagement à l'épanouissement de la société saskatchewannaise dans son ensemble.

En effet, cet ouvrage nous offre un nouveau regard sur la vitalité et la contribution grandissante des Fransaskoises et Fransaskois.

**BIENVENUE À TOUTES LES LECTRICES ET TOUS LES LECTEURS DE
«PORTRAITS FRANSASKOIS».**

La Secrétaire provinciale,



Joanne Crofford

Portraits fransaskois

La communauté fransaskoise

Fransaskois, ce qualificatif date de 1973, signifiant toute personne qui parle le français et réside dans le territoire aujourd'hui appelé la Saskatchewan. La présence française remonte au 17^e siècle, époque où la Nouvelle-France exerçait une influence sur une grande partie de l'Amérique du Nord. Aujourd'hui, près de 20 000 francophones de souche utilisent encore la langue française et plus de 50 000 résidents de la Saskatchewan peuvent communiquer en français (francophiles). (1) Ils constituent la communauté fransaskoise. Cette communauté rassemble maintenant non seulement les francophones et francophiles de la province mais, aussi les amis qui gravitent autour de la culture française et les natifs francophones de la Saskatchewan exportés à travers le monde.

La province de la Saskatchewan constitue une partie importante de l'Ouest canadien. Elle se distingue par la vaste étendue de son territoire et la diversité de son paysage. Si la partie sud est caractérisée par une prairie à perte de vue, le nord de la province repose sur la roche du Bouclier canadien et s'enracine dans la forêt boréale. Une grande zone de transition entre ces deux extrémités, le « parkland », offre un mélange unique incorporant les forêts, les lacs, les rivières et les prairies. Le ciel, une constante dans ce vaste paysage est omniprésent, inoubliable et d'un bleu unique aux prairies.

L'attrait des Français vers l'Ouest au 18^e et 19^e siècle est bien connu; la fourrure du castor avait une valeur marchande importante. La recherche de trésors, d'un passage vers l'Orient, la quête pour trouver la grande mer de l'Ouest et l'apostolat missionnaire étaient également derrière les grandes expéditions organisées à partir de 1731 par le Sieur Pierre Gauthier de La Vérendrye. Le Fort-à-la-Corne et l'Île-à-la-Crosse furent parmi les premiers sites à être établis sur le territoire de la Saskatchewan. L'agriculture aurait été pratiquée au Fort-à-la-Corne avant la conquête du Canada par les Britanniques. Les militaires, les traiteurs, les missionnaires et les coureurs des bois qui ont suivi, ont

laissé derrière eux une riche toponymie à la fois colorée et évocatrice, vous n'avez qu'à vous référer à la carte incluse dans cette publication pour les découvrir. Le séjour de ces premiers francophones a également orienté l'activité humaine dans bien des directions.

Attirés par l'idéal de liberté et la promesse de richesse, un grand nombre de coureurs de bois, voyageurs ou explorateurs, en provenance de la vallée du Saint Laurent, ont continué à venir s'établir dans l'Ouest après 1763. Les mariages entre ces hommes français et les femmes autochtones ont créé la nation métisse, donnant à l'époque naissance à une francophonie originale et unique dans l'Ouest canadien.

Le grand projet de colonisation de l'Ouest, amorcé par le gouvernement fédéral canadien à la fin du 19^e siècle, a doté la prairie canadienne d'une nouvelle francophonie composée d'Européens, de Franco-Américains et de Canadiens français. Cette population, éparpillée volontairement par les autorités du temps, a pris racine dans les régions saskatchewanaises propices à l'agriculture et a édifié une centaine de petits villages dans la tradition purement canadienne-française, avec les institutions catholiques au centre de leur vie communautaire.

Durant la première moitié du 20^e siècle, la communauté francophone subit la ségrégation et la discrimination des Anglo-saxons. Entre autres, les Orangistes et le Ku Klux Klan ont eu comme conséquence d'aider à l'assimilation des francophones



(1) Statistique Canada, 1996

obligés de se cacher, se fondre, se mouler et s'angliciser. Noyés par l'immigration en général et devenus très minoritaires, les Fransaskois amorcent, au tout début du 20^e siècle, une longue lutte pour la survie de la langue française et la sauvegarde de leur identité.

Depuis plus d'un siècle, la francophonie façonne la société saskachewanaise. Les mutations sociales et l'activité économique des petites communautés déjà établies ont fait naître une variété de francophones dans la province. La présence française en Saskatchewan se caractérise par sa diversité cosmopolite, étant elle-même une communauté enrichie de représentants de la francophonie internationale. La communauté fransaskoise d'aujourd'hui est une composante à part entière de la grande francophonie canadienne. Par votre lecture de cette publication, vous découvrirez l'innovation et la créativité de la population fransaskoise qui exporte maintenant ce qu'elle produit. Marqués par le progrès général des dernières décennies, les Fransaskois sont partie prenante de la société nord-américaine. Tout comme l'ensemble de la population, les francophones cherchent à se définir dans un monde en perpétuelle métamorphose caractérisée par la mondialisation.

D'une manière concrète, la réalité fransaskoise se manifeste principalement à deux niveaux. Le premier se retrouve dans le foyer familial. C'est à l'intérieur de la famille et entre amis que le français se vit. Le second est un réseau associatif fondé par l'action bénévole, appuyé par des institutions officielles qui sont gérées pour l'avancement de la francophonie. Il y a déjà longtemps que les Fransaskois ont compris que s'ils voulaient du français dans leur vie, à l'intérieur de leurs écoles et au sein

de leur communauté, ils devraient s'en occuper activement et avec acharnement. C'est ainsi que plusieurs associations provinciales ont été mises sur pied. Les bénévoles francophones regroupés en cercles locaux et sociétés, se sont constitués dans le but de donner une place prépondérante à la langue française. Il existe au-delà d'une centaine d'entités culturelles, économiques ou éducatives qui oeuvrent en Saskatchewan dans la langue de Molière.

Dans le but d'unir leurs voix, les collectivités fransaskoises ont créé, dès 1912, une association officielle, porte-parole des francophones sur les questions touchant les intérêts collectifs. À l'époque, cette association de francophones minoritaires était la deuxième du genre au Canada. Elle avait comme nom l'Association franco-canadienne de la Saskatchewan (AFC). En 1913, cette association est devenue l'Association catholique franco-canadienne (ACFC), renommée en 1964 l'Association culturelle franco-canadienne de la Saskatchewan (ACFC), et restructurée en juin 1999 pour devenir l'Assemblée communautaire fransaskoise (ACF). Les Fransaskois se sont dotés d'une structure gouvernante sans précédent dans l'histoire des minorités. Inspirée des principes de base des gouvernements moderne - suffrage universel, transparence et redevance - l'ACF s'est dotée d'une représentativité sur l'ensemble de la Saskatchewan. Cette représentation par des députés communautaires vise le développement et l'évolution de la communauté fransaskoise. La Saskatchewan est divisée en douze districts électoraux, regroupant toutes les collectivités francophones saskatchewanaises. Partons à la découverte de ces collectivités!



Le district de Ponteix

Ponteix

Le district électoral de Ponteix englobe toute la région de l'extrême sud-ouest de la province de la Saskatchewan. Val-Marie, Dollard, Cadillac, et Admiral figurent parmi les villages fondés par des pionniers francophones. Ponteix même a été établi par l'abbé Albert Royer en 1907 sous le nom de Notre-Dame d'Auvergne. Un fort contingent d'immigrants de France a accompagné le fondateur lors de l'établissement de la paroisse, mais la population francophone de Ponteix et du district est d'origine très variée.

Ponteix a su rayonner dans la région par le biais de la qualité de ses importantes institutions. L'école, l'hôpital, le couvent et le noviciat des Sœurs Notre-Dame de Chambriac ont tous été des éléments qui ont favorisé le caractère français dans ce coin de province. Aujourd'hui, le Centre culturel Royer continue dans cette tradition de contribution à la collectivité, en offrant un lieu de rassemblement et une programmation socioculturelle francophone unique. L'école Boréale et la prématernelle offrent un programme d'éducation fransaskois. Les Auvergnois de Ponteix, le Club des aînés de Ponteix ainsi que la Société historique de Ponteix sont parmi les organismes francophones les plus actifs dans le district.

La spiritualité est très présente dans cette communauté. En héritage, le fondateur de la paroisse, l'Abbé Royer, a laissé une œuvre artistique datant de 1490. C'est une sculpture de bois recouverte d'or de la Sainte Vierge nommée Notre-Dame d'Auvergne exposée dans l'église. En 1934, durant la crise économique, l'évêque du diocèse de Gravelbourg, Monseigneur J.A. Melanson, demande à ses diocésains de faire un pèlerinage à Ponteix en l'honneur de Marie. Depuis 1934, Ponteix est un lieu de pèlerinage le 16 juillet de chaque année. Le 6 juin de l'an 2000, une nouvelle statue a été érigée, celle de Notre Dame Des Champs patronne et protectrice des agriculteurs, sur l'emplacement de la maison des Levasseur à 3 km au nord-est de Ponteix

Rattaché au Centre culturel, le musée Notukeu présente un aspect inusité de la préhistoire de la région. En effet, il y a quelques centaines de milliers d'années, le site actuel de Ponteix au sud de la rivière Notukeu, se situait aux abords d'une grande mer. À l'époque cette mer intérieure couvrait une grande partie des Prairies. Ce lieu a longtemps été un habitat de choix autant pour les tribus nomades que pour la flore et la faune. La collection de têtes de flèche, pierres et autres artefacts de cette période que possède le Musée, ouvre les portes sur une époque lointaine de l'histoire humaine en Amérique du Nord.



Le district de Bellegarde

Bellegarde

Le sud-est de la Saskatchewan se distingue par un sillon de petits villages francophones qui partagent le même fondateur, le prêtre colonisateur l'abbé Jean-Isidore Gaire. C'est à partir de Grande-Clairière au Manitoba qu'il érigea les villages saskatchewanais parmi lesquels on dénomme Bellegarde, Cantal, Wauchope, Storthoaks, Dumas, Alida et Forget. Au cœur de cette agglomération de communautés, nées à la toute fin du 19^e siècle, se trouve le petit hameau de Bellegarde.

De souche belge ou venant du Nord de la France, les francophones de la région ont un parlé coloré. Le patois des ancêtres de la vieille Belgique se reflète dans la prononciation et les expressions qu'utilisent les gens. Les francophones des environs gravitent de plus en plus vers Bellegarde, essentiellement à cause des institutions francophones importantes : l'école fransaskoise, le centre communautaire et la paroisse catholique.

Les « Kenler », « Lamotte », « Poirier » et « Copp » sont entre autres des familles fransaskoises qui contribuent à la



diversification économique régionale, et à l'enrichissement des structures communautaires et culturelles. Cette conviction de survivre en français est une inspiration pour la communauté fransaskoise.

Par son Bistro belge, lieu de rassemblement communautaire des francophones de la région et son reflet de la Saskatchewan agricole, Bellegarde est devenu un site charmant à visiter.

Le district de Willow Bunch

Willow Bunch, Lisieux, Assiniboia, St-Victor

Originellement nommé Talle de Saules, ce sont le Métis originaires du Manitoba qui ont fondé ce village. Situé en milieu rural dans le sud-ouest de la Saskatchewan, le village de Willow Bunch est une des plus vieilles communautés francophones de la province.

Jean-Louis Légaré, un commerçant de Willow Bunch, a joué un rôle important dans les négociations entre le gouvernement canadien et les Sioux venus se réfugier dans cette région à la suite de la victoire de Sitting Bull contre l'armée américaine du Général Custer. Une autre personnalité de la région est Édouard Beaupré mieux connu sous le nom du géant Beaupré, un personnage devenu mythique.

Extrêmement pittoresque, le paysage de

la région de Willow Bunch a été divisé en grands ranchs au début du 20^e siècle. L'inspiration de cette beauté naturelle et l'historique de la région ont orienté les résidents vers l'industrie touristique. En plus d'avoir établi un musée historique (le plus grand musée rural en Saskatchewan voué aux pionniers), l'idée de bâtir un village historique, exposant la vie sociale de la région dans les années 1870 à 1900, se concrétise. En plus d'héberger le musée l'ancien couvent des Filles de la Croix, abrite le centre communautaire francophone de Willow Bunch, la prématernelle française, le Club d'âge d'or et le bureau de l'Association Francophone Talle de Saules. L'école du village offre un programme d'immersion française.

St-Victor, Lisieux et Assiniboia sont parmi les communautés présentes dans le

district de Willow Bunch. L'élevage et l'agriculture caractérisent l'économie de cette région où les espaces dominent l'imaginaire. Les pétroglyphes de St-Victor : petites silhouettes de tortue, de sabots de bisons, de mains et de pieds d'homme, se retrouvent sur une surface horizontale dans les escarpements qui dominent la région de St-Victor. Ceux-ci dont les origines exactes sont encore un mystère, sont un casse-tête pour les archéologues. En parlant d'origine, c'est à St-Victor que le premier numéro de l'hebdomadaire *L'Eau vive* paraît le 12 octobre 1971. L'Eau vive est publiée sous la forme d'une feuille de chou, c'est-à-dire sous un format réduit, de sept pouces par huit pouces et demi. En septembre 1973, le journal passe au format tabloïd et en 1975 l'hebdomadaire déménage à Regina.



Bureau de la minorité
de langue officielle



Le BMLO du ministère de l'Éducation de la Saskatchewan travaille à offrir aux élèves, aux parents et au personnel enseignant des outils et des ressources de qualité afin d'enrichir l'éducation française pour les élèves de la maternelle à la 12^e année. En consultant notre site web, vous trouverez, entre autres, les renseignements suivants :

Livrets à l'intention des parents : Écoles fransaskoises : Maternelle à 5^e année

- Le but de ce livret est de fournir aux enseignants et aux enseignantes un moyen de communiquer aux parents des informations au sujet des programmes offerts de la maternelle à la 5^e année.
- De plus, ce livret offre des suggestions aux parents qui désirent soutenir leur enfant au cours de son apprentissage.

Formation professionnelle : Capsules du mardi

- Calendrier des rencontres en vidéo-conférence pour enseignants et enseignantes de la maternelle à la 12^e année.

Programmes fédéraux-provinciaux

- Bourses

Bulletin de mise à jour

- Une mise à jour des activités coordonnées par le Bureau de la minorité de langue officielle dans le domaine de l'éducation française en Saskatchewan.

Programmes d'études et documents connexes : Programme vert

... et plus encore! Pour communiquer avec nous :

**1500, 4^e Avenue
Regina SK S4P 3V7**

**Téléphone: (306) 787-6000 Télécopieur: (306) 787-3164
<http://www.sasked.gov.sk.ca/bmlo/index.html>**

Le district de Gravelbourg

Gravelbourg

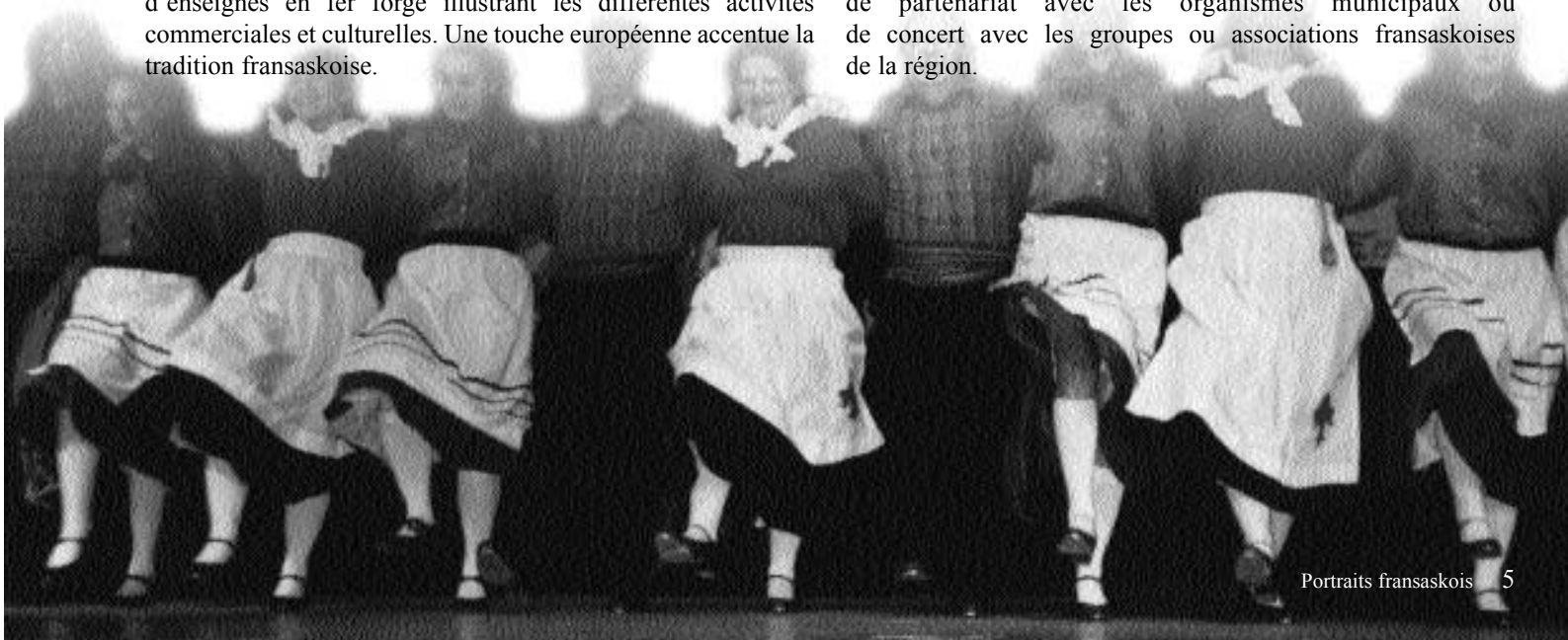


Le district de Gravelbourg est constitué des agglomérations francophones de Gravelbourg, Laflèche, Kincaid et Ferland. Le village de Gravelbourg est un des centres francophones de la Saskatchewan des plus connus. Il possède un riche patrimoine architectural et une longue tradition dans le domaine de l'enseignement. Le Collège Mathieu pour les garçons et le Collège Thévenet, l'école publique, ont instruit et ont inoculé le désir de rayonnement de la culture française et de la langue de Molière à plusieurs générations. Le Collège Mathieu, fondé en 1918, s'est doté aujourd'hui d'un campus moderne mixte et s'inspire encore de cette tradition française.

L'architecture de la cocathédrale de Gravelbourg, à saveur européenne avec ses fresques peintes par l'abbé Charles Maillard, donne à cette institution un air voluptueux. Les couvents et les résidences somptueuses sont les vestiges d'une époque où l'économie rurale permettait d'avoir de grands rêves de prospérité. Aujourd'hui, le centre ville fait peau neuve avec la restauration de ses façades. Les commerces se sont dotés d'enseignes en fer forgé illustrant les différentes activités commerciales et culturelles. Une touche européenne accentue la tradition fransaskoise.

Gravelbourg demeure un important bastion culturel de la communauté fransaskoise. Le centre culturel Musique Art Théâtre (le MAT) du Collège Mathieu est une pépinière d'artistes de la scène ayant initié au fil des années les membres de la formation Hart Rouge, la chanteuse Carmen Campagne, les membres de Polly Esther et plusieurs autres qui ont passé par le MAT. Au niveau scolaire, l'école élémentaire Beau Soleil, adjacente au Collège, assure une relève francophone. Une seconde institution scolaire, l'École de Gravelbourg, offre un programme d'immersion française enrichi au niveau élémentaire et secondaire, appuyant davantage la place du français dans ce district.

Le Centre culturel Maillard est le centre nerveux de la vie française à Gravelbourg. Le centre abrite un musée, le studio de danse des Danseurs de la Rivière La Vieille, un satellite du Guichet unique (un centre de ressources humaines), une librairie et la radio communautaire CFRG. D'ici se planifient et se coordonnent de nombreux projets de partenariat avec les organismes municipaux ou de concert avec les groupes ou associations fransaskoises de la région.



Le district de Regina

Regina, Moose Jaw

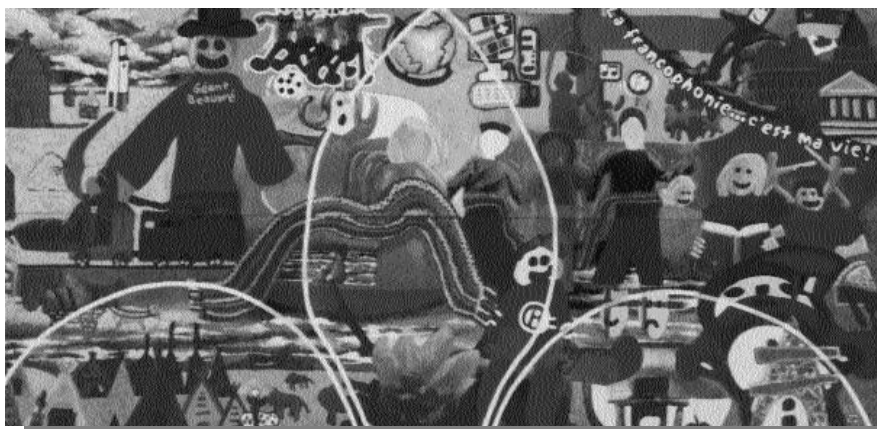
La présence française dans la capitale provinciale date du début des années 1880, période de fondation de la petite ville « Pile of Bones » qui deviendra plus tard la ville de Regina. En état minoritaire, les francophones ont contribué activement à l'essor économique de la région. Comme partout au Canada, l'église catholique avec les institutions scolaires et l'hôpital influencent les activités et initiatives proprement francophones. La paroisse catholique St-Jean-Baptiste voit le jour en 1952 et demeure encore la seule paroisse catholique francophone de la région.

Au cours des années 1960 et 1970, de nombreux organismes francsaskois ont établi leur siège social à Regina. L'Association catholique franco-canadienne de la Saskatchewan (ACFC), aujourd'hui l'Assemblée communautaire francsaskoise (ACF) et son Guichet unique ont emboîté le pas. Depuis, le Conseil de la coopération de la Saskatchewan (CCS), le journal hebdomadaire francophone l'Eau vive, Radio-Canada, le Conseil culturel francsaskois (CCF), la Société historique de la Saskatchewan (SHS), l'Association de juristes d'expression française de la Saskatchewan (AJEFS) et la Division scolaire francophone (DSF) se sont joints au groupe. La francophonie de Regina, chapeautée par l'Association canadienne-française de Regina (ACFR), est bouillonnante d'activités. Une bonne partie des services offerts aux résidents se font à partir du centre sco-

oyer, un lieu de rassemblement et de services qui contribue à l'identité culturelle et francsaskoise.

À 60 kilomètres à l'ouest de Regina se situe la ville de Moose Jaw : une ville qui est influencée par la base militaire, l'école d'aviation internationale et l'entreprise Bombardier. Conséquemment, il y a beaucoup de francophones

en transit. Cette petite ville possède une infrastructure scolaire francophone avec l'École francsaskoise de Moose Jaw et quatre écoles d'immersion française. Toute nouvelle, l'Association communautaire francsaskoise de Moose Jaw (ACFMJ), née en juin 2001, assure un dynamisme dans l'animation de la vie française de cette ville.



La peinture murale au Carrefour des Plaines, projet des élèves de l'école Mgr de Laval à Regina.

laire communautaire le Carrefour des Plaines. On y retrouve entre autres l'École Monseigneur de Laval, la garderie Gard'amis, la prématernelle Le petit monde et la troupe de théâtre Oskana.

De l'école francsaskoise aux nombreuses écoles d'immersion française à Regina, la population est bien servie. En plus du baccalauréat en éducation en français, l'Université de Regina développe l'Institut français afin de mieux structurer l'offre de cours de français et de cours en français aux étudiants francophones et francophiles. De plus, l'Institut se veut être un



Le district de la Trinité

Prud'homme, Vonda et St-Denis

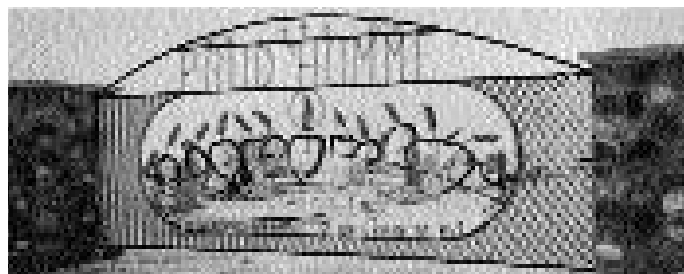
Prud'homme, Vonda et St-Denis sont trois communautés francophones distinctes à proximité l'une de l'autre. La « Trinité » est le terme communément utilisé pour désigner la région. Du point de vue historique, ces trois petites communautés ont contribué d'une manière exceptionnelle au développement de la communauté fransaskoise. Le prêtre fondateur de Prud'homme, Monseigneur Constant Bourdel, avait fait de son presbytère le quartier général de la survivance canadienne-française en Saskatchewan. C'est de là qu'est né, dans les années 40, le projet ambitieux de doter les provinces du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta de postes de radio française privée. Le successeur de Monseigneur Bourdel, l'abbé Baudoux, a réalisé ce projet avec l'ouverture de quatre postes de radiodiffusion localisés à Saint-Boniface, Edmonton, Gravelbourg et Saskatoon. Au cours des années 80, un groupe de bénévoles dévoués a transformé le presbytère de Prud'homme en un musée, ouvert encore de nos jours, valorisant ainsi le patrimoine de la région.

Entre 1929 et 1962, le siège social de l'Association catholique franco-canadienne de la Saskatchewan (ACFC) est situé à Vonda, dans la résidence privée de l'administrateur en chef, Monsieur Antonio de Margerie. C'est ici que s'organise une coordination de l'enseignement du français dans des écoles de la Saskatchewan pendant le premier tiers du 20^e siècle. L'élaboration du curriculum des programmes de cours de

français, des concours de fin d'année avec l'évaluation et la distribution des prix de mérite, les campagnes de financement et l'administration des dossiers politiques se font à partir du secrétariat de l'ACFC à Vonda.

L'entreprise de fabrication de machinerie agricole « Highline » située au village de Vonda est aujourd'hui, avec l'industrie agricole, un moteur économique de la région de Vonda.

Depuis les années 80, c'est à St-Denis que se trouve le centre communautaire fransaskois de la Trinité. Cette communauté, tout comme l'ensemble du district, a engendré de nombreux chefs de file dans la communauté fransaskoise qui depuis longtemps sont des piliers de la communauté. Leur engagement contribue encore aujourd'hui au développement de la francophonie saskatchewanaise.



Oeuvre en fil de fer par des artistes locaux (Hervé et Cora Poilievre)

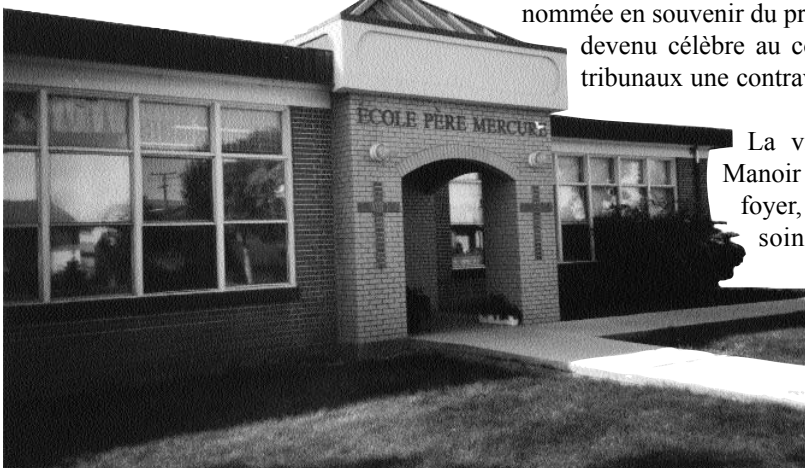
Le district de North Battleford

Battleford, North Battleford

Entre Battleford et Meadow Lake, les agglomérations de Delmas, North Battleford, Cochin, Butte Saint-Pierre, Edam, Vawn, Prince et Jackfish sont parmi les nombreuses localités qui évoquent la présence francophone dans le district.

North Battleford est le berceau du mouvement du scoutisme français en Saskatchewan ainsi que la « Saskatchewan étudiante en voyage », mieux connu sous le vocable la SEV. La SEV, fondée par le père Mercure, organise entre 1967 et 1980 des voyages de groupes incitant au-delà de 500 jeunes à faire l'expérience d'un pèlerinage socioculturel à l'intérieur de la francophonie canadienne.

L'école fransaskoise qui dessert les francophones du district est l'École Père Mercure, nommée en souvenir du prêtre Oblat, le curé André Mercure. Le père Mercure est devenu célèbre au cours des années 1980, lorsqu'il a contesté devant les tribunaux une contravention monolingue anglaise.



La ville de North Battleford possède une résidence, le Manoir Marchildon, pour personnes âgées indépendants, et un foyer, Villa Pascal, pour celles qui ont besoin de plus de soins. Avec la paroisse Saint-André, uniquement francophone, ces organismes accueillent et desservent un bon nombre de francophones de la région des Battlefords et même de la province. De plus, l'Association des loisirs et centre culturel de North Battleford œuvre auprès de tous ces organismes pour le développement et la vitalité de la communauté.

Le district de Saskatoon

Saskatoon

La ville de Saskatoon est la métropole économique de la province. Sa démographie s'est accrue avec la prospérité économique. En 1928, le Pape Pie XI déclare la paroisse Sainte Immaculée Conception paroisse nationale canadienne-française. Depuis 1931, elle est devenue la paroisse des Saints Martyrs canadiens.

Les années 50 ont été marquées par l'exode de familles francophones des municipalités avoisinantes vers la ville. Cette nouvelle infusion d'énergie a donné un nouveau souffle à la francophonie : le Club canadien, la Société des dames, l'établissement de la radio française privé CFNS (en 1952). La grève décisive des parents francophones de Saskatoon en 1965, revendiquant plus de français à l'école, a amené la création de la première école d'immersion française en Saskatchewan et des changements importants à l'axe scolaire de la province.

Aujourd'hui, Saskatoon compte la plus forte concentration de francophones en Saskatchewan. Un bon nombre d'organismes communautaires se sont regroupés pour former la Fédération des francophones de Saskatoon. Plusieurs organismes provinciaux tels que l'Association des parents francosaskois (APF), l'Association jeunesse francosaskoise (AJS), la Fédération des aînés francosaskois, se regroupent au Souffle des plaines, le centre communautaire de Saskatoon, incluant le Relais qui offre un local où se déroulent les activités locales ou communautaires. Les organismes francosaskois cherchent à développer un espace communautaire qui regrouperait davantage les francophones de Saskatoon.

La garderie Félix le chat, la prématernelle Les petits amis francosaskois (PAF) et l'École canadienne-française sont au centre de l'éducation française. Il existe également de nombreux programmes d'immersion dans les commissions scolaires de la ville. La coopérative d'habitation, Villa bonheur, propose un foyer pour les retraités ainsi que des maisons de ville pour familles francophones.

Dans le domaine culturel, plusieurs groupes animent la communauté, dont la Ribambelle, troupe de danseurs folkloriques, la chorale le Chœur des plaines et la Troupe du Jour, troupe provinciale théâtrale, sont les plus actifs.

Les événements sociaux s'organisent autour de la paroisse, de l'École canadienne-française, du Relais, du Club de l'âge d'or et du club Inter. Dans la tradition sportive canadienne-française, la communauté francosaskoise a mis sur pied une équipe de hockey francophone, Les Patriotes, et une ligue de ballon balai. L'Alliance française propose aussi beaucoup d'activités culturelles et éducatives.



L *La langue officielle de votre choix...*

Faut l'entendre !

Si vous avez de la difficulté à obtenir un service du gouvernement fédéral dans la langue officielle de votre choix, communiquez avec nous !



Région du Manitoba et de la Saskatchewan

Immeuble Centre-Ville, bureau 200
131, boulevard Provencher
Winnipeg (Manitoba) R2H 0G2

Tél. : 1 800 665-8731

Site Web : www.ocol-clo.gc.ca

Le district de Bellevue

St-Isidore de Bellevue, St-Louis, Hoey, Domremy et Duck Lake

Le district de Bellevue compte plusieurs villages à forte concentration francophone. Les villages de Bellevue, St-Louis, Domremy, Hoey et Duck Lake ont l'avantage d'être à proximité l'un de l'autre, donnant à la région un solide caractère francophone. St-Isidore de Bellevue, aujourd'hui reconnu pour ses sculpteurs, est situé à quelques kilomètres de Batoche, site de la bataille finale du soulèvement des Métis. Territoire riche en jalons historiques, le district de Bellevue comprend aussi Saint Laurent de Grandin, un des premiers lieux habités en permanence par les Métis de la Saskatchewan, et le Fort Carlton qui rappelle l'importance de la traite de fourrure et du contact avec les premières nations. Ce district possède de nombreux monuments et vestiges historiques dont : le pont de St-Louis, le dernier « pont à ailes » au Canada et le plus étroit au pays, le centre d'interprétation historique à Batoche, et le musée de Duck Lake. Dernièrement, un site à connotation touristique et aux attraits culturels, artistiques et historiques a été mis en chantier dans le hameau de Bellevue. Baptisé « La Piste de la légende fransaskoise », l'information présentée dans ce site raconte l'apport des pionniers francophones de la province.



Peinture murale à Duck Lake

Les littoraux de la rivière Saskatchewan sont arpentés « à la française » donnant à chaque propriétaire une façade sur la rivière, un vestige conservé intact. Le Lac aux canards, maintenant devenu Duck Lake, a joué un rôle prépondérant

dans l'histoire de la communauté fransaskoise. C'est là en effet que l'Association catholique franco-canadienne de la Saskatchewan (ACFC) a été fondée en 1912, institution très active dans le développement de la communauté fransaskoise. Également, la publication initiale du premier hebdo francophone de la Saskatchewan « Le Patriote de l'Ouest » en 1910 a ses origines à Duck Lake. On y retrouve un centre d'interprétation régional (musée, théâtre, galerie et boutique), une vieille prison et des peintures murales illustrant certains événements historiques.

Si vous recherchez les émotions fortes à St-Louis allez voir le train fantôme. Ce phénomène perdure, même après que la ligne ferroviaire ait été abandonnée et que la voie ferrée ait été enlevée. Le soir et quelques fois de jour, les aventureux peuvent voir régulièrement la lumière jaunâtre de la locomotive du train à vapeur et la petite lumière rouge de la lanterne du conducteur.

Plusieurs groupes bénévoles francophones sont à l'œuvre dans le district de Bellevue, la plupart étant vouée à la culture. Les rencontres sociales tels les spectacles, les pièces de théâtre, l'humour et la musique caractérisent la nature et la spontanéité de la population. La sculpture sur bois est presque une industrie dans la région, ces œuvres sont exposées au centre culturel. Ce centre offre entre autres les services du restaurant le Rendez-vous servant des repas typiquement canadiens-français, d'une salle d'exposition et du centre

Un élément de la Piste de la légende fransaskoise



de ressources humaines le satellite du Guichet unique. Le petit hameau de Bellevue abrite également la seule école fransaskoise de la région, l'École St-Isidore de Bellevue.



Le district de Prince Albert

Prince Albert, Albertville

Le district de Prince Albert couvre géographiquement un grand territoire au nord de la province à l'intérieur duquel réside une population francophone éparpillée. La ville de Prince Albert héberge une forte concentration de francophones. Le siège épiscopal le plus ancien de la province, le diocèse de Prince Albert, est encore dirigé par un évêque francophone. Le quartier résidentiel autour de la cathédrale abrite un bon nombre de francophones. On peut entendre chanter la chorale Entr'amis au sein de cette cathédrale. Entre 1912 et 1947, le siège social du premier hebdomadaire de langue française en Saskatchewan, Le Patriote de l'Ouest, se situait aussi dans ce quartier.

Au début du 20^e siècle, le programme de colonisation du nord de la Saskatchewan avec des francophones a été orchestré de Prince Albert. Les grandes institutions scolaires, l'Académie Rivier, l'École St-Paul, le Collège Saint-Michel ont tous joué des rôles importants pour l'épanouissement de la francophonie.

À une vingtaine de kilomètres de Prince Albert, c'est dans le village d'Albertville qu'est née la première coopérative financière d'épargne et de prêt en Saskatchewan, la Caisse populaire Saint-Jean-Baptiste, et ce en 1916, vingt ans avant que le gouvernement de la Saskatchewan adopte une loi sur les caisses de crédit.



C'est en 1995 que le centre scolaire communautaire, le Carrefour fransaskois, ouvre ses portes. On y retrouve l'essentiel des institutions francophones : l'École Valois et des organismes chapeautés par la Société canadienne-française de Prince Albert. Cette association parapluie coordonne le Carrefour et offre une programmation socioculturelle française. Le Carrefour fransaskois abrite aussi une galerie d'art exposant des œuvres de l'abbé Paul-Émile Côté, peintures réalisées à base de cire à chaussure.

Le district de Zenon Park

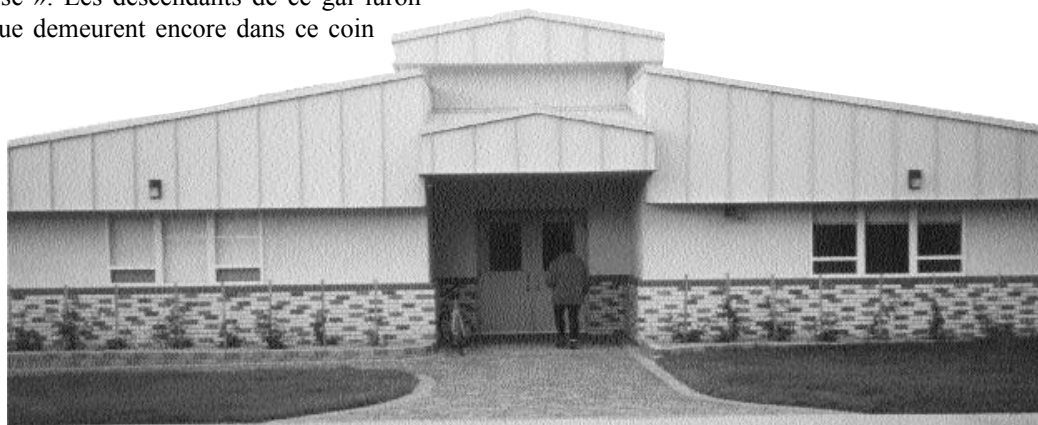
Zenon Park, St-Brieux, St-Front, Périgord

Les racines généalogiques d'un grand nombre d'habitants de Zenon Park se trouvent dans les villes industrielles des états de la Nouvelle-Angleterre. Rapatriés vers le Canada au début du 20^e siècle, ces Franco-Américains se sont reconstruit une nouvelle vie ici. Ils se joignent aux francophones de l'Ontario et du Québec, aux Métis et aux Européens qui se trouvent dans différents villages du nord-est de la Saskatchewan. Le district inclut les villages de St-Brieux (de souche bretonne), de St-Front, d'Arborfield et de Périgord.

La caractéristique dominante de la population francophone de la région est sans doute l'esprit d'entreprise et de débrouillardise économique. À titre d'exemple, les entreprises Bourgeault de Saint-Brieux fabriquent et exportent de l'équipement agricole de pointe depuis plusieurs décennies. Dans les années 50, les francophones de Zenon Park ont développé le secteur de la culture et de la déshydratation de la luzerne. Depuis, la culture de luzerne s'est répandue dans bien d'autres endroits dans la province. Même si la base de l'économie est l'agriculture, ceci ne limite en rien l'esprit entrepreneurial dont font preuve les résidents. La déshydratation de la luzerne, la production de miel, la transformation des grains organiques, les produits forestiers, la production d'herbes et d'épices et de graines de luzerne font partie du paysage économique de cette région.

N'oublions pas la nourriture de l'esprit avec l'écrivain Jean Marc Lebel de son nom de plume : Jean Ferron. Cet homme, éduqué à l'université Columbia et originaire du Québec, a vécu sa vie d'écrivain sur une petite ferme non loin de Zenon Park. Son roman le mieux connu est « La Métisse ». Les descendants de ce gai luron aux romans de fiction historique demeurent encore dans ce coin de pays.

Le village de Zenon Park possède un centre communautaire francophone, des commerces et entreprises francophones, une école d'immersion, une école fransaskoise et une paroisse française. Plusieurs groupes et associations francophones y sont à l'œuvre assurant ainsi une vie française aux familles fransaskoises de la région.



École Notre-Dame-des-Vertus

Le district de Debden

Debden, Victoire, Léoville

Les régions de Debden et de Victoire ont été colonisées vers les années 1912 par des pionniers francophones de l'est du Canada et des États-Unis. Recrutée par le prêtre et agent de colonisation pour le diocèse de Prince Albert, l'abbé Bérubé, la population s'enracine au fur et à mesure que les terres sont défrichées : tâche longue et ardue car le territoire aborde la forêt boréale. En 1920, Debden est incorporé en village.

Terminus de la ligne de chemin de fer du « Canadian Pacific Railway » de la ligne de Meadow Lake, et situé sur la ligne du « Canadian National Railway » qui couvre Shellbrook jusqu'à Big River,

Debden, à prédominance francophone, doit quand même son nom à un petit village au nord de Sussex en Angleterre. Les communautés avoisinantes se développent en partie dû au besoin d'eau pour les locomotives à vapeur.

La région est réputée pour l'agriculture, l'industrie forestière, la pêche dans ses lacs remplis de poissons et la chasse aux gibiers sauvages ou sur une ferme de gibier. La légende populaire du « lac au diable » vient des reflets du coucher du soleil sur le Lac Morin. Le secteur autour de Debden est très pittoresque et favorable à la villégiature. Le golf est un sport bien populaire dans les environs ainsi que le hockey et le curling.

Ce district électoral comprend les villages de Léoville, Debden et de Victoire. À la fois lieu administratif et social, la communauté gravite autour du centre communautaire situé au cœur de Debden pour se divertir et pour le développement régional. Debden possède une prématernelle française, une école d'immersion, une paroisse bilingue, un club d'aînés, une association régionale fransaskoise et de nombreux commerces offrant des services en français.



Le développement global

Le développement global est une approche holistique pour la progression de la communauté francophone devant focaliser ses énergies sur plus d'un seul secteur à la fois. Cette approche est définie par un ensemble de stratégies, d'actions et de projets réalistes et réalisables, harmonisé et guidé par un idéal, une vision commune de l'épanouissement de la communauté fransaskoise.

Les buts du développement global sont d'harmoniser les intérêts collectifs et personnels, afin de permettre aux francophones et francophiles de participer activement à la création d'un avenir fransaskois dynamique.

À titre d'exemple, on peut comparer le développement global au mot « concert » qui signifie selon le petit Larousse : accord, harmonie (entre personnes ou groupes). Imaginons une séance musicale où des musiciens jouant différents instruments parviennent, sous la direction d'un chef d'orchestre et suivant un plan bien établi, à produire une symphonie mélodieuse. Laissés à eux-mêmes et jouant tous en même temps, ils ne produiraient qu'un ensemble confus et discordant de sons. C'est le choix des instruments, des musiciens et de la combinaison de ces sons qui produit la mélodie, le rythme et l'harmonie agréable à entendre.

La communauté fransaskoise a compris qu'elle devait privilégier une approche globale de son propre développement communautaire afin d'obtenir un impact significatif. Pour ce faire, elle s'appuie sur les idées suivantes : le respect des situations spécifiques, la nécessité de diversifier les actions, la participation du plus grand nombre possible de francophones et la concertation la plus large possible entre les intervenants.

Le plan de développement global (PDG) que s'est donné la communauté, permet à des individus, des groupes et à l'ensemble de la communauté de poursuivre des buts communs et d'orienter leur devenir tout en visant l'épanouissement individuel et collectif.

Cette approche touche simultanément la communauté dans les six éléments opérationnels et les huit secteurs vitaux d'intervention. Les six éléments opérationnels constituent en quelque sorte, le système nerveux central de gestion des services dans chaque secteur vital de développement de la communauté fransaskoise.

Les secteurs vitaux d'intervention communautaire suivants influencent et affectent la dynamique sociale de la communauté fransaskoise et contribuent spécifiquement, chacun à leur façon, à libérer le potentiel créatif, afin que tout parlant français s'approprie une place équitable dans la société.



Éducation

Les écoles fransaskoises

Avec les pressions exercées par la communauté dans le secteur de l'éducation en 1993, les Fransaskois ont obtenu le droit de gérer leurs institutions scolaires et ainsi d'offrir l'éducation en français.

La *Loi sur l'éducation de 1995* statue qu'il y a trois entités légales d'éducation en Saskatchewan : les divisions scolaires publiques, les divisions scolaires séparées et la division scolaire francophone (DSF). La DSF gère neuf régions scolaires francophones qui regroupent un total de onze écoles fransaskoises et un programme d'études fransaskois. Sa mission est d'assurer aux élèves fransaskois une excellente éducation française enrichie d'une formation culturelle et sociale, afin de former une jeunesse francophone fière et convaincue, motivée à s'épanouir dans un monde en évolution.

Le Conseil scolaire fransaskois (CSF) gère et administre les questions d'éducation de la DSF au même titre que les « Boards of Education » des divisions scolaires anglophones. Le CSF est composé de neuf conseillers élus au sein des neuf régions scolaires francophones respectives.

Les écoles fransaskoises accueillent les enfants d'ayants droit de langue française, leur permettent ainsi de s'instruire en français tout en s'intégrant et en développant la culture et l'identité fransaskoise. Les onze écoles fransaskoises et l'école où il y a un programme d'études fransaskois abritent chacune une prématernelle et une maternelle, et plusieurs offrent des études au niveau secondaire. Des conseils d'école représentent les parents des élèves auprès du Conseil scolaire (CSF) en exprimant des avis, en participant à des activités de planification et de développement, et en formulant des recommandations.

Le Collège Mathieu, fondé en 1918 par Monseigneur O.E. Mathieu et dirigé par les Oblats jusqu'en 1976, est situé dans le sud-ouest de la province. C'est une école secondaire française, privée et catholique offrant un pensionnat. Le Collège

accueille aussi des élèves des quatre coins du pays, voire le monde. La Corporation du Collège Mathieu comporte aussi trois autres entités distinctes: Le Lien, le centre fransaskois de ressources culturelles et pédagogiques qui offre un service de prêt de matériel éducatif en français; le Mat, le club culturel des élèves du Collège Mathieu, et le Service fransaskois de formation aux adultes (SEFFA) qui offre la coordination de l'éducation en français des adultes à l'échelle provinciale.

Les garderies

Les garderies francophones en Saskatchewan incitent les enfants à développer leur potentiel linguistique. Il existe deux garderies francophones en Saskatchewan, Félix le chat à Saskatoon et Gard'Amis à Regina. D'autres sont à l'état de projet. Quelques garderies privées francophones à domicile emboîtent le pas, reconnaissant l'importance de l'intervention précoce en ce qui a trait à la langue et la culture française en milieu minoritaire.

Le Centre de ressources éducatives à la petite enfance (CRÉPE), situé à Prince Albert, est un programme de l'Association des parents fransaskois (APF), un service provincial d'abonnement et de prêt de matériel éducatif conçu pour les enfants d'âge préscolaire : livres, jeux, jouets, cassettes, affiches. Du matériel au sujet de la famille et du





Le conseil d'administration de l'ACFC (1993) célèbre l'obtention de la gestion scolaire.

développement de l'enfant est également disponible pour les adultes. La circulation des ressources se fait par l'entremise de la poste.

Le postsecondaire

La communauté appuie fortement le concept d'une structure universitaire permettant le renforcement de l'identité culturelle et linguistique des étudiants francsaskois, qu'ils poursuivent des études universitaires ou collégiales en français ou en anglais, en Saskatchewan ou hors province.

La communauté fait face à la réalité et comprend que les élèves francsaskois, désireux de poursuivre des études collégiales ou universitaires en français (outre le Bac en éducation et quelques autres cours), doivent le faire hors province. La communauté s'est donné comme priorité de développer, à l'Université de Regina, plus de programmes enseignés en français et plus de matières en français. La communauté francsaskoise a deux grands défis à relever au niveau postsecondaire : retenir les étudiants en Saskatchewan et faciliter le recrutement de ceux qui l'ont quittée. C'est avec l'aide du Comité francsaskois d'éducation postsecondaire (CFÉP), un comité permanent de l'ACF, et le projet du Guichet unique que la communauté prévoit y arriver.

D'autres organismes jouent un rôle actif dans l'éducation en français en Saskatchewan : L'Association des parents

francsaskois (APF) collabore avec les familles au développement et à la formation globale des enfants francsaskois. L'Association a pour mission de travailler en partenariat au développement et à la formation globale des enfants francsaskois âgés de 0 à 22 ans, ainsi qu'à l'épanouissement de leurs familles.

Canadian Parents For French (CPF) s'engage à promouvoir et à créer des opportunités d'apprentissage du français comme langue

secondaire dans les écoles d'immersion ainsi qu'au niveau postsecondaire.

Le Bureau de la minorité de langue officielle (BMLO) du ministère de l'Apprentissage de la Saskatchewan est responsable de l'éducation française en Saskatchewan. Le bureau gère aussi les programmes de langue officielle et de bourses d'études pour étudiants et enseignants financés par le ministère du Patrimoine canadien.

Le Réseau francsaskois d'éducation et de communication à distance (RFÉCD) permet d'élargir le monde de l'éducation en Saskatchewan en mettant à la disposition de la communauté francsaskoise un système multimédia (vidéo, audio, Internet, câble, satellite) qui facilite toute formation à distance (scolaire, communautaire, collégiale, universitaire).

Le Service francsaskois de formation aux adultes (SEFFA) ayant son siège social au Collège Mathieu offre des programmes de cours populaires et professionnels en français aux adultes et des cours de formation aux organismes (PFO).

Le Lien du Collège Mathieu, centre de documentation en français disponible à toute personne qui vit en Saskatchewan, qui a besoin de ressources pédagogiques et culturelles aux niveaux préscolaire, élémentaire, secondaire et postsecondaire, ou communautaire.

Les écoles francsaskoises vous offrent :

- ✓ Maîtrise du français comme langue première
- ✓ Programmation scolaire de qualité de la prématernelle à la 12^e année
- ✓ Cours d'anglais équivalents à ceux des écoles de la majorité
- ✓ Classes d'accueil (francisation)
- ✓ Personnel qualité, dévoué et enthousiaste
- ✓ Services spécialisés (orthophonie, psychologie, orthopédagogie, etc.)
- ✓ Parcs d'ordinateurs et centres de ressources
- ✓ Intégration culturelle dans un environnement francophone et dynamique
- ✓ Service de transport sans frais
- ✓ Milieu francophone à l'extérieur de la maison

Pour information ou pour vous procurer un calendrier scolaire de la Division scolaire francophone n° 310, com posez le 757-7541 (Regina) ou 1877 273-6661.

« L'éducation francsaskoise ... à la portée de la main. »

Santé

La vitalité d'une communauté est liée de près à la santé sociale, physique et psychologique de ses membres. La quasi-inexistence des services en français en milieu minoritaire engendre une attention spéciale au dossier de la santé.

La communauté fransaskoise a mis sur pied un groupe de travail afin de pouvoir préciser et revendiquer les services de santé qu'elle aimerait recevoir en français au cours des prochaines années. Le Comité de liaison et d'actions en santé (CLAS) est un comité composé de représentants de divers secteurs de la communauté. Il a été créé comme instrument de réseautage pour identifier les défis et établir une planification stratégique réaliste et réalisable afin d'améliorer l'accès aux services de santé en français en Saskatchewan. Le CLAS tient compte des besoins communautaires et des ressources potentielles disponibles au niveau provincial, fédéral et régional. Le CLAS aborde plusieurs dossiers dont : les services intégrés dans les écoles (éducation, justice, services sociaux et santé), la petite enfance, les foyers pour personnes âgées, la formation de professionnels de la santé et un répertoire de professionnels en santé pouvant s'exprimer en français. L'emphase est mise sur un réseautage pour accéder à l'information et l'obtention de services dans les domaines de la prévention, du dépistage, des soins primaires, de la réhabilitation et des soins palliatifs.

Une concertation nationale au niveau de la santé a permis à la Saskatchewan d'être présente au même titre que les autres provinces et territoires ayant une minorité francophone et de participer à l'élaboration et la réalisation d'un réseautage national en français.



Communication

«Le véritable pauvre c'est celui a qui on ne donne jamais la parole.»

Albert Camus

La communauté francosaskoise s'intéresse à l'ensemble des initiatives visant à créer, à développer, à diffuser et à consolider les médias écrits, audio et télévisuels francophones, de même qu'aux nouvelles technologies de transmission de l'information.

Radio



CBKF Saskatchewan est un canal radiophonique français produit par la Société Radio-Canada. Cette dernière dessert la communauté francophone de la Saskatchewan en produisant des émissions locales en plus des bulletins de nouvelles provinciales. La Société Radio-Canada en Saskatchewan offre aussi, depuis plusieurs années, un appui dynamique aux artistes francosaskois en participant à la production de spectacles et en réalisant des enregistrements en studio pour diffusion radiophonique.

La dispersion de la population en petites localités oblige la communauté à concevoir un scénario unique et différent

du modèle traditionnel d'implantation de radios communautaires au Canada. Misant sur les percées technologiques de la Saskatchewan en matière de nouvelle technologie d'information et de communication, la radiodiffusion locale peut profiter de la convergence des technologies pour créer un réseau décentralisé où la programmation pourra émaner de tout point. Ainsi, les 50 000 parlants français (1) pourraient tous avoir accès à l'information et aux divertissements communautaires en français.

À la suite d'une étude pour évaluer les possibilités d'implanter un réseau de radio communautaire décentralisé, la communauté francosaskoise a mis sur pied le Regroupement d'intervenants provinciaux francosaskois. L'objectif est de créer une coopérative provinciale pour appuyer les communautés qui développent, ou qui souhaiteraient développer une radio communautaire. Périodiquement, des mises en ondes de courte durée ont lieu dans diverses communautés, mais ce n'est qu'une fois toutes reliées par satellite que les petites radios communautaires connaîtront l'essor souhaité en Saskatchewan.

Télévision

Grâce à une présence locale de la

télévision française de Radio-Canada, la communauté francosaskoise dispose d'un service quotidien de nouvelles journalistiques télévisées en plus de la programmation en français complète du réseau national. De plus, la station de Regina contribue à diverses émissions nationales par l'entremise de reportages sur la Saskatchewan. Plusieurs regroupements francosaskois font des démarches auprès de leur câblodistributeur local dans le but d'obtenir l'accès à plusieurs stations francophones, comme c'est le cas dans plusieurs villes et villages. Depuis quelques années, RDI, TVA et TV5 sont disponibles chez certains câblodistributeurs en Saskatchewan.

Presse écrite

La Coopérative des publications francosaskoises offre deux services distincts. Elle publie le journal hebdomadaire l'Eau vive et opère aussi l'entreprise Info graphiques qui offre des services d'infographie, d'impression, de traduction et de rédaction en français et en anglais.

La communauté francosaskoise peut se vanter d'avoir à son service un excellent hebdomadaire francophone publié à l'extérieur du Québec. Fondé en 1971, l'Eau vive est le seul journal francophone en Saskatchewan.

1 800 O-Canada. Parlez-nous.



Vous avez des questions sur la sécurité des enfants, l'emploi, les prestations parentales, les passeports ou les pensions ? Nos agents d'information peuvent vous aider.

Renseignez-vous sur les centaines de services offerts par le gouvernement du Canada.

Appelez 1 800 O-Canada pendant les heures normales de bureau et une vraie personne vous répondra.

Pour obtenir des renseignements gouvernementaux :

1 800 O-Canada
(1 800 622-6232)

Téléscripteur / ATME 1 800 465-7735

canada.gc.ca

Centres d'accès
Service Canada



De plus, dans le secteur de la presse écrite, le réseau associatif publie des bulletins d'information périodiques qu'il distribue à aux diverses clientèles et à tout intéressé.

Outils d'information

L'annuaire fransaskois: Faites-le en français!, est un bottin de personnes ressources, d'entreprises et d'organismes pouvant et voulant offrir un service en français en Saskatchewan. Il permet à la communauté de faire des affaires en français dans presque tous les domaines.

Le Réseau fransaskois d'éducation et de communication à distance (RFÉCD) rend accessible la communication à distance par son système à la finepointe de la technologie. Vidéoconférences, réunions ou formations sont organisées fréquemment par ce moyen.

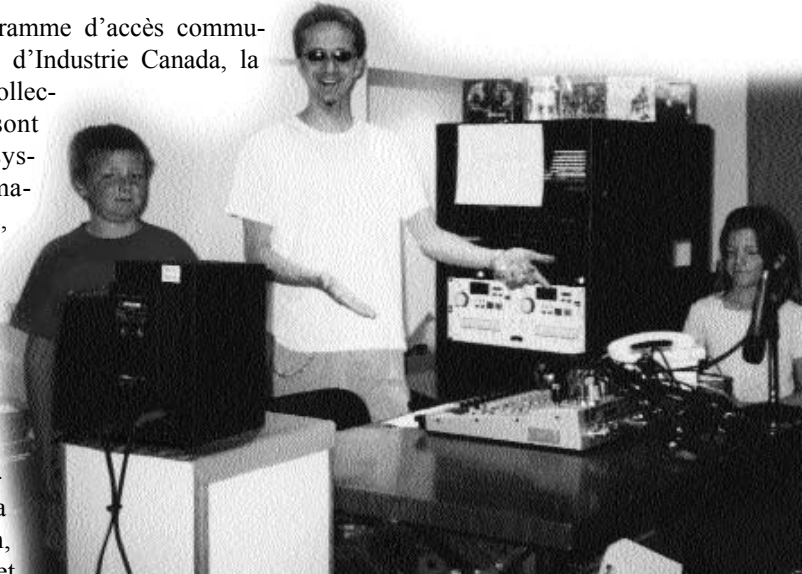
Les sites Internet se développent parallèlement à leur utilisation. Étant

donné la fréquence des visites des sites, la demande d'information est à la hausse. Pour répondre à sa population francophone dispersée géographiquement, la communauté met en place un réseau dynamique qui vise un rapprochement, une bonne diffusion et un accès facile à l'information.

Grâce au programme d'accès communautaire (PAC) d'Industrie Canada, la majorité des collectivités se sont munies de systèmes informatiques avancés, branchés sur Internet. Ces communautés offrent un accès public et gratuit permettant la recherche d'information, la communication, la promotion et

la vente de produits et services, en plus de la formation pour permettre une meilleure compréhension de cette technologie.

(1) Statistique Canada 1996



ᐱ ᐱ

ᐱ Radio-Canada

Écoutez pour voir.

RADIO

Première Chaîne

Radio-Canada

91.9^m
96.9^m
90.1^m
97.7^m
93.5^m
690^m
860^m

Bellevue
North Battleford
Prince Albert
Regina
Zepron Park
Gravelbourg
Saskatoon

Foyer et spiritualité

Grâce à l'engagement de plusieurs catholiques romains francophones de la Saskatchewan qui tiennent à la pratique religieuse en français, la communauté fransaskoise a l'occasion de s'exprimer dans sa langue et de vivre sa culture au sein de ses églises et ses paroisses. Certains regroupements de Chevaliers de Colomb ont choisi de fonctionner en français pour servir leur communauté. De par leur engagement, ils favorisent la tradition canadienne-française.

Les Fransaskois ont été influencés par les diverses croyances religieuses mondiales et par la cohabitation avec les communautés anglophones et les immigrants francophones. Cependant, seulement la dénomination catholique romaine célèbre ses rites religieux en français.

Dû à l'engagement des évêques à vouloir servir les francophones de la Saskatchewan, le Conseil pastoral francophone interdiocésain de la Saskatchewan (CPFIS) est né. Bref, le Conseil a pour mandat de représenter les catholiques francophones de la province auprès de la Conférence des évêques de la Saskatchewan afin de faire valoir les besoins pastoraux en français, de favoriser le développement de la foi et de faciliter l'échange d'idées et de ressources à travers ses trois diocèses : Regina, Saskatoon, Prince Albert.

Les foyers familiaux

La famille traditionnelle canadienne-française avec beaucoup d'enfants est devenue une chose du passé. Les phénomènes des familles éclatées, monoparentales, multiculturelles et élargies ont changé la dynamique de la communauté fransaskoise. En Saskatchewan, 18,4% des familles sont endogames (deux conjoints ayant le français comme langue maternelle en situation minoritaire) et 73,7% exogames (un conjoint ayant l'anglais comme langue maternelle et l'autre conjoint, le français) (1). À l'occasion, certains immigrants ont le français comme langue première ou seconde et la communauté tente de développer une structure d'accueil pour intégrer ces nouveaux arrivants dans les collectivités.

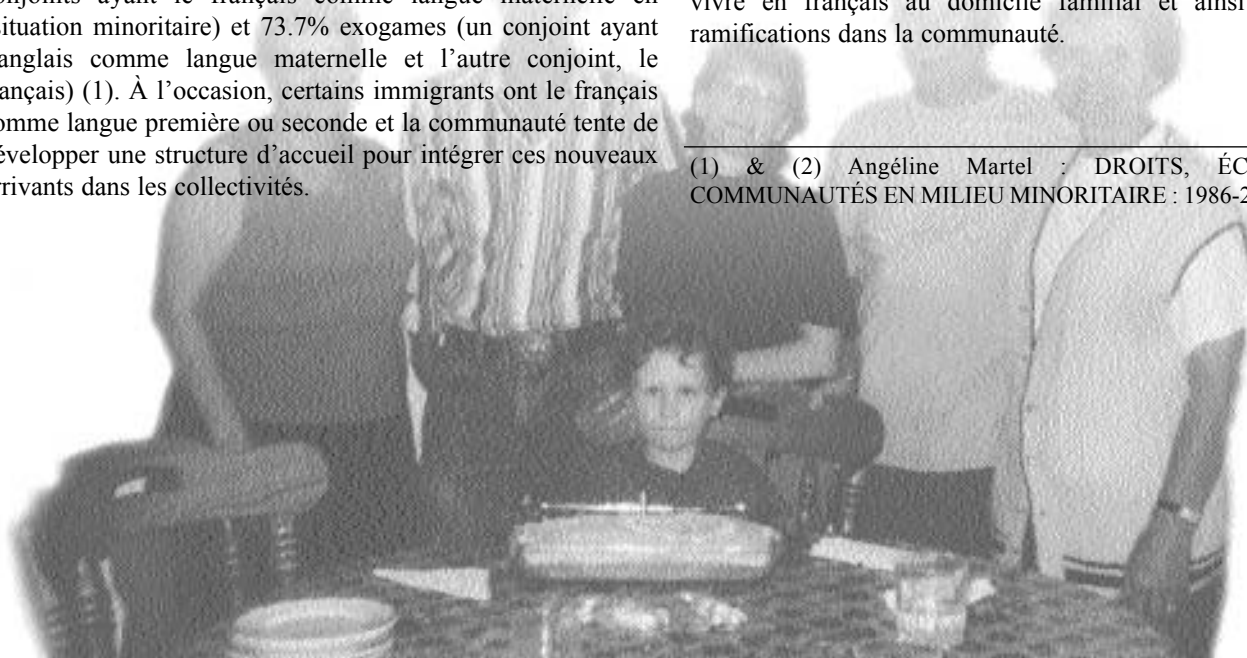


Les statistiques de la Saskatchewan démontrent que si les deux parents parlent le français à la maison, les enfants vont utiliser le français 42,6% du temps. Par contre, si l'un de parent est anglophone et l'autre francophone, l'utilisation du français est de 3% au niveau du foyer familial. (2) Ceci démontre l'importance d'utiliser quotidiennement le français en famille et dans la communauté.

La Division scolaire francophone, l'Association des parents fransaskois et d'autres organismes travaillent en partenariat au développement et à la formation globale des enfants fransaskois âgés de 0 à 25 ans ainsi qu'à l'épanouissement des familles. Dans le contexte interculturel souvent anglo-dominant dans lequel se retrouvent beaucoup de familles fransaskoises, il est essentiel de travailler à créer pour l'ensemble des familles fransaskoises, un environnement francophone enrichissant qui permet l'épanouissement de tous les membres de la famille.

La communauté fransaskoise s'intéresse à l'ensemble des institutions et des croyances engagées dans le développement d'une spiritualité francophone et, encourage l'accueil et la francisation des familles fransaskoises afin d'aider les foyers à vivre en français au domicile familial et ainsi créer des ramifications dans la communauté.

(1) & (2) Angéline Martel : DROITS, ÉCOLES ET COMMUNAUTÉS EN MILIEU MINORITAIRE : 1986-2002 page 32

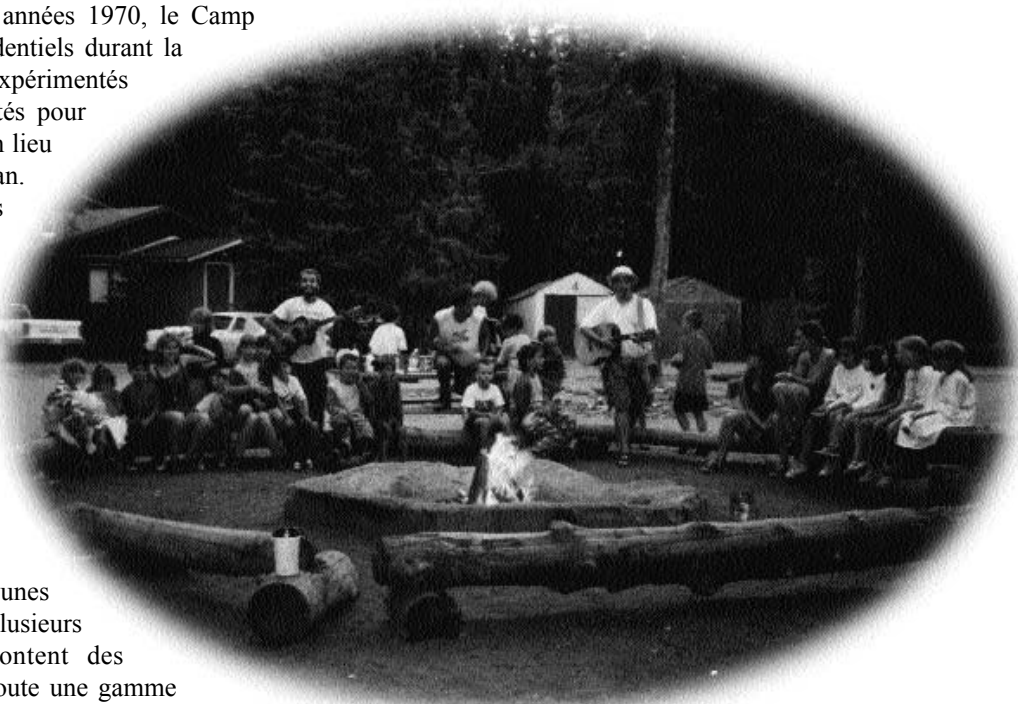


Sports et loisirs

Les activités récréatives et sportives prennent une saveur particulière pour les francophones lorsqu'ils peuvent les pratiquer dans leur langue. À travers la province, les Fransaskois cherchent toujours à augmenter leurs infrastructures récréatives. Toutes les activités sont organisées pour divertir les jeunes et les moins jeunes et, en même temps développer le sentiment d'appartenance à la communauté fransaskoise.

Que ce soit le golf, le hockey (Les Patriotes), les quilles (salles de quilles aux centres culturels de Debden et Ponteix), les tables de billards dans les centres communautaires, le curling, etc., les Fransaskois aiment s'amuser dans la langue de Molière. Les communautés qui souhaitent mettre davantage l'emphase sur le loisir, offrent des 5 à 7, des troupes de théâtre communautaires, des chorales, des carnivals, des clubs francs-parleurs, des clubs littéraires, des soirées d'antan, etc. La Fête fransaskoise est une preuve tangible de la volonté des Fransaskois à se rassembler annuellement pour s'amuser en français. Cette dernière est itinérante à travers la province.

Traditionnellement, depuis les années 1970, le Camp voyageur offre des camps résidentiels durant la saison estivale. Des moniteurs expérimentés organisent un éventail d'activités pour les jeunes de 6 à 16 ans dans un lieu pittoresque de la Saskatchewan. L'implication des jeunes dans des activités sportives et récréatives tels le canoë, la natation, le tir à l'arc, le soccer, les excursions en nature, le bricolage, le dessin, l'improvisation, le théâtre, le chant, la musique, favorisent l'usage du français dans un environnement de loisirs et de plein air.



Dans le but de divertir les jeunes pendant les vacances d'été, plusieurs collectivités fransaskoises montent des camps de jour qui présentent toute une gamme de loisirs. Ces activités contribuent à la francisation
t o u t
en s'amusant.

Au cours de l'année, l'Association des Scouts du Canada, le district de la Saskatchewan propose une formation pour les jeunes et leurs animateurs. Toujours dans le contexte de la francisation, la programmation offerte reflète les principes scouts respectés à travers le monde.

Plusieurs associations régionales et provinciales proposent des initiatives dans ce secteur. Entre autres, la Fédération des aînés fransaskois (FAF) favorise le développement et l'épanouissement des personnes âgées et retraitées francophones. La FAF offre un service de réseautage d'artistes aînés afin de contribuer à l'éducation de nos jeunes et aux échanges culturels. Celle-ci regroupe des clubs d'aînés et organise des rencontres sociales, des parties de cartes, des voyages et divers amusements qui sont à la fois culturels et récréatifs et qui servent à briser l'isolement des retraités.

L'Association jeunesse fransaskoise (AJF) est la fondatrice des Jeux fransaskois. Cette activité annuelle provinciale de compétitions surtout de piste et pelouse, est un tremplin vers les Jeux de l'Ouest et les Jeux de la Francophonie (disciplines sportives, concours culturels, formation et spectacles). Ces Jeux fransaskois sont organisés en collaboration avec la Division scolaire francophone n° 310. De plus, les organisateurs au niveau provincial incitent les jeunes des écoles fransaskoises à passer à l'action avec l'Omnium de volley ball, les tournois de balle molle, les voyages et les échanges, les formations musicales et théâtrales, etc. Ensemble avec le réseau associatif, ils travaillent pour inculquer aux Fransaskois le respect et l'amour de la langue française et le sentiment d'appartenance à leur communauté.

Économie

Le développement économique, qui s'identifie et qui s'affiche comme francophone, constitue la base du développement global de la communauté fransaskoise. Que ce soit dans l'agriculture, le commerce ou le secteur des services, partout émergent des francophones qui réussissent en affaires et qui participent activement à l'économie de la province.

Les collectivités francophones de la province comprennent plusieurs entrepreneurs audacieux et leurs efforts sont généralement couronnés de succès. Tout succès permet aux petites collectivités, en particulier au niveau rural, de garder un noyau d'expérience à la disposition de la population. Le réseau associatif, en collaboration avec toutes les instances gouvernementales, met sur pied des projets de développement économique afin de valoriser l'unicité de la communauté fransaskoise, tout en s'assurant que les problèmes communs soient solutionnés en partenariat. Ces activités et ces projets permettent à la communauté fransaskoise de participer au développement d'entreprises ou d'obtenir davantage de l'autonomie dans la conduite de ses initiatives de développement régionales et socio-économiques.

La Saskatchewan francophone compte environ de 25,2% d'entrepreneurs fransaskois possédant leur propre entreprise. Un grand nombre de ces travailleurs indépendants emploient d'autres personnes, fournissant ainsi de l'emploi à une proportion importante de francophones de la province et offrant un service bilingue.

Le secteur du développement rural est une préoccupation majeure pour la communauté car un Fransaskois sur cinq œuvre dans le domaine de l'agriculture et vit en région rurale. Le tourisme revêt un potentiel économique considérable et c'est pourquoi plusieurs communautés fransaskoises ont commencé à élaborer un plan de développement touristique. Des entrepreneurs francophones ont investi dans l'industrie touristique et conséquemment plusieurs communautés se sont dotées de musées et de centres d'interprétation présentant de façon dynamique l'histoire de leur coin de province.

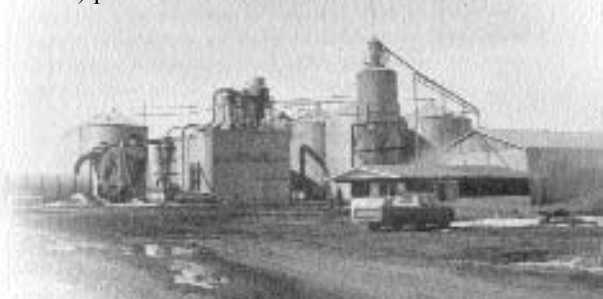
Le Conseil de la coopération de la Saskatchewan (CCS) est un organisme provincial qui a pour mission, l'appui du développement et l'épanouissement économique de la communauté fransaskoise en promouvant la création de partenariats, de réseaux et de coopératives. Dans un esprit coopératif, le CCS participe au développement économique de la communauté par l'entremise de divers outils mis à la disposition de la population francophone. Le Regroupement de développement économique et d'employabilité (RDÉE) a pour objectif d'appuyer les initiatives économiques francophones en Saskatchewan dans le secteur du tourisme, de l'économie du savoir, de la jeunesse et du développement rural. Le RDÉE, coordonné par le CCS dont le siège social est à Regina, fait partie d'un réseau national qui mène l'ensemble de ses actions

suivant une planification déterminée par le Comité national de développement des ressources humaines de la francophonie canadienne (CNDRHFC).

Le CCS utilise plusieurs outils pour aider la francophonie : La Saskatchewan et ses attraits est un guide touristique français publié par le CCS; le portail Gazel fait connaître aux entrepreneurs francophones et aux organismes communautaires de nouvelles façons de participer au monde des affaires; le programme fédéral, Jeunesse Canada au travail dans les deux langues officielles, géré par le CCS dans les Prairies, permet aux jeunes de toutes les régions du Canada la possibilité d'acquérir une expérience pratique de travail dans les deux langues officielles; le Programme de prêts fransaskois est conçu pour améliorer l'accès au capital pour les petites et moyennes entreprises francophones de la province; et les forums économiques favorisent les occasions de maillage, d'échanges et de partenariat entre les participants.

La Fondation fransaskoise est un organisme de bienfaisance créé pour soutenir les projets communautaires destinés aux Fransaskois des quatre coins de la province. La Fondation investit les intérêts de son capital dans le développement et l'épanouissement de la communauté pour aider au niveau du financement de projets, de bourses d'études postsecondaires et autres. La Fondation peut aussi aider les communautés à débiter leur propre fonds subsidiaire au sein de la Fondation fransaskoise.

Un autre projet d'envergure provinciale, le Guichet unique de l'Assemblée communautaire fransaskoise (ACF), a comme objectif premier d'aider à renforcer les capacités communautaires et d'appuyer la communauté fransaskoise dans le domaine de l'employabilité. De plus, le Guichet facilite l'accès aux services gouvernementaux aux niveaux fédéral et provincial. Plusieurs outils ont été créés tels : un site virtuel de l'emploi sur Internet; une «Foire de carrières» salon d'information bisannuel pour les francophones et les francophiles sur l'emploi, les carrières et l'éducation incluant des ateliers et des formations techniques. De plus, divers formulaires sont disponibles (assurance emploi et formulaire d'emploi, pension de vieillesse, carte d'assurance sociale ou médicale, certificat de naissance ou de citoyenneté, passeport, prêts étudiants) par l'entremise du Guichet.



Usine de transformation de la luzerne

Le Guichet unique coordonne également le réseau provincial de sites francophones faisant partie du Programme d'accès communautaire (PAC) qui a pour but de faciliter l'accès public à Internet à un prix abordable, tout en enseignant comment l'utiliser efficacement. Ceci crée des possibilités de croissance pour les collectivités en offrant localement ce service. En créant

des synergies entre les diverses institutions gouvernementales et communautaires, le Guichet permet le développement et l'épanouissement du fait français en Saskatchewan, au niveau de la communauté fransaskoise face à la dualité linguistique et à l'état embryonnaire du bilinguisme dans les services gouvernementaux en Saskatchewan.

**Répartition de la main d'œuvre francophone selon les secteurs d'activités en Saskatchewan en 1996
(Statistique Canada, 1996)**

<u>Secteurs d'énergie</u>	<u>Pourcentage</u>	<u>Secteurs d'énergie</u>	<u>Pourcentage</u>
Agriculture	19,7	Communication	3,9
Santé et services sociaux	11,3	Hôtellerie et restauration	3,9
Éducation	10,8	Finance et assurance	3,2
Commerce de détail	8,2	Services aux entreprises	2,8
Administration publique	7,0	Mines et pétrole	2,5
Construction	5,5	Immobilier	1,6
Industries manufacturières	5,2	Forêts	0,5
Commerce en gros	4,0	Chasse et pêche	0,0
Transport	4,0	Autres services	5,8



Si vous cherchez

- * de nouveaux moyens d'explorer des choix de carrière
- * des liens pour vous conduire à la formation et aux études qui vous conviennent
- * une foule de renseignements sur les emplois
- * de l'aide pour combler des postes vacants

Venez voir ce que nous avons à vous offrir aux Bureaux de services d'orientation des carrières et d'emploi Canada-Saskatchewan.

Vous pouvez obtenir des services en français aux bureaux suivants :

MOOSE JAW: 61A, rue Ross Ouest, S6H 2M2

Téléphone : (306) 694 3699

PRINCE ALBERT: 1288, avenue Central, C.P. 3003, S6V 6G1

Téléphone : (306) 953 2488

REGINA: 1911, rue Broad, S4P 3V7

Téléphone : (306) 787 2160

SASKATOON: 90, 23^e Rue Est, S7K 2H6

Téléphone : (306) 933 6281

Ou visitez nous en ligne à l'adresse suivante : www.sasknetwork.gov.sk.ca où vous pouvez aussi avoir accès au site Web qui contient des informations sur les carrières et les emplois disponibles en français qui proviennent de info Emploi Saskatchewan.

Art, culture et patrimoine

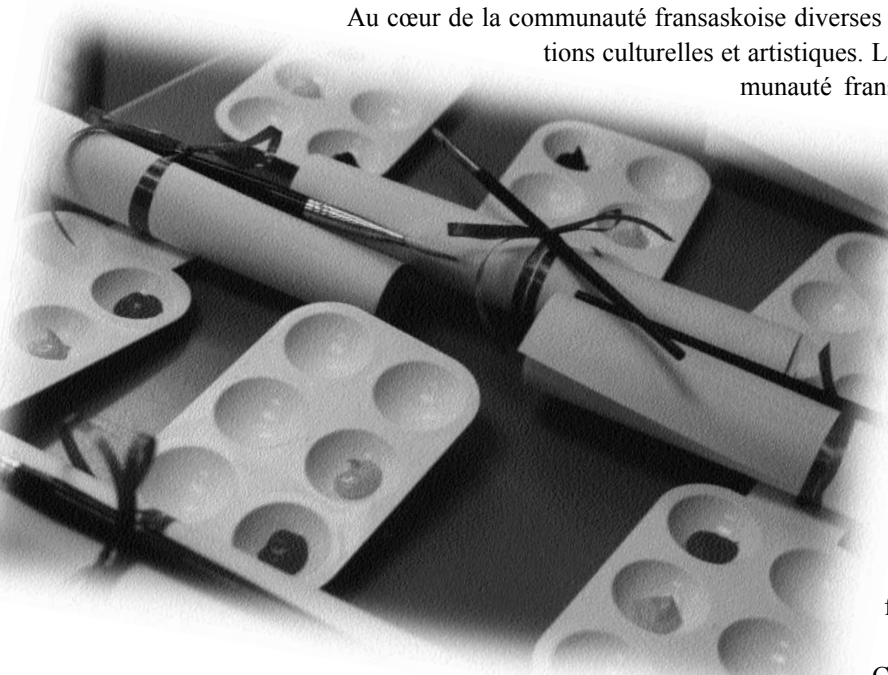
On mesure la vitalité d'une communauté par sa créativité!

Le maintien de la culture fransaskoise repose sur trois grands piliers soit la langue française, la communauté et ses institutions. La langue et la culture s'acquièrent et se perpétuent par leur pratique et leur utilisation constante. La communauté constitue le noyau de vie française. De la communauté émane les conditions à l'intérieur desquelles l'identité individuelle et le sentiment d'appartenance au groupe se développent.

Au cœur de la communauté fransaskoise diverses institutions culturelles maintiennent l'élan des productions culturelles et artistiques. Le Conseil culturel fransaskois (CCF) représente la communauté fransaskoise dans la répartition des fonds des loteries en

Saskatchewan par le biais de « SaskCulture ». Il facilite aussi les demandes des collectivités fransaskoises au programme Artiste en résidence du « Saskatchewan Arts Board ». Bref, le CCF, en partenariat avec le réseau associatif, veille au développement culturel et artistique de la communauté fransaskoise.

Le Conseil réalise aussi des programmes culturels et artistiques dans les écoles fransaskoises et d'immersion. Par son engagement et ses programmes, il fournit aux artistes des opportunités d'épanouir leurs habiletés soit en chanson, en musique ou en arts visuels par les activités tels, le Gala fransaskois de la chanson, la Fête fransaskoise, le Francothon, les formations InPAC, les événements Coup de cœur francophone, ou en écriture avec les magazines Fantascript et Clin d'œil fransaskois et ses partenariats avec la Société historique de la Saskatchewan et les Éditions de la nouvelle plume.



Les couleurs de la fransaskoise

Littérature

La production littéraire est soutenue grâce à la collaboration de divers organismes qui oeuvrent dans ce champ d'action et qui publient des auteurs fransaskois. Les Éditions de la nouvelle plume sont au service des Fransaskois voulant exprimer en français leur passé, leur vécu, leurs rêves et leur avenir. L'écriture et le livre sont la preuve de l'existence, la carte de visite, la référence ultime de la communauté fransaskoise. Le mandat de cette petite maison d'édition est de publier des ouvrages en français écrits par des auteurs originaires des Prairies, ou des ouvrages traitant de la réalité des provinces de l'Ouest, en collaboration avec les auteurs et les organismes qui désirent publier en français en Saskatchewan.

La Société historique de la Saskatchewan étudie l'histoire des francophones de la Saskatchewan, à partir de la venue des premiers éléments d'expression française dans la province jusqu'à nos jours. Elle publie sa Revue historique, des ressources, des livres, des témoignages, etc. qui préservent et mettent en valeur le patrimoine fransaskois.

Théâtre

Le théâtre a toujours été une forme d'expression importante pour la communauté fransaskoise. On y trouve aujourd'hui plusieurs troupes francophones de théâtre communautaire en Saskatchewan.



La seule troupe professionnelle, la Troupe du Jour, travaille en partenariat avec les autres troupes de Saskatoon afin de rehausser le profil de l'activité théâtrale dans la ville des ponts. La Troupe offre un appui au théâtre communautaire fransaskois à travers la province, en plus d'organiser des ateliers et des spectacles dans les écoles fransaskoises et d'immersion. À l'occasion, elle présente des oeuvres dans les collectivités fransaskoises et dans les provinces de l'Ouest.

Au cours de l'année, des foires et des concours théâtraux provinciaux pour tous les âges permettent aux troupes scolaires et communautaires de démontrer leurs talents.

Danse

La communauté fransaskoise est fière de ses troupes de danses folkloriques traditionnelles. Entre autres, les Danseurs de la Rivière La Vieille à Gravelbourg, la Ribambelle à Saskatoon, les Cabrioles à Regina poursuivent la tradition des danses des ancêtres canadiens-français. Ils diffusent la culture et la tradition canadienne-française par le biais d'ateliers et de spectacles de danse, de chant et de musique, et les transmettent à la relève en formant des troupes de jeunes. À l'occasion ces troupes participent à des festivals en Amérique du Nord et dans le monde entier.

Chants

Des formations musicales, rendues possibles par la collaboration du Conseil culturel fransaskois (CCF) et Radio-Canada dans le cadre du programme InPAC, permettent à plusieurs auteurs-compositeurs et interprètes fransaskois de se former et de se promouvoir en Saskatchewan et ailleurs. Plusieurs artistes ont endisqué au cours des dernières années et plusieurs événements permettent aux artistes de monter sur scène en province, par exemple la Fête fransaskoise.

Pour ceux qui aiment se regrouper et partager le chant, plusieurs chorales francophones locales, surtout rattachées aux églises, offrent des répertoires variés passionnants. Chaque année, des chorales tels Entr'amis de Prince Albert ou Octopus de Gravelbourg présentent des spectacles hauts en couleurs et en humour.

Arts visuels

La communauté fransaskoise compte dans ses rangs des artistes de renommées dont la réputation dépasse les frontières de la Saskatchewan. Pour en nommer quelques-uns: Joe Fafard (sculpture), les frères Gareau (sculpture & peinture), Wilf Perreault (peinture), Patricia Leguen (sculpture de neige, de sable et de feu), le groupe Art by Nine (peinture).

Les festivals

La *Fête fransaskoise* est l'événement culturel majeur où à chaque début d'août les francophones et les francophiles se rassemblent pour célébrer et promouvoir la vitalité de la culture fransaskoise en Saskatchewan et ce, dans un climat familial qui vise le développement d'un sentiment d'appartenance à la communauté fransaskoise. C'est un événement de rencontre et de partage où un accueil chaleureux attend les participants.

Au cours de l'année, les communautés urbaines prennent part à des festivals multiculturels afin de faire mieux connaître la culture francophone (Mosaïc à Regina, Folkfest à Saskatoon, Motif à Moose Jaw, etc.). Dans le milieu rural, on retrouve plutôt des festivals orientés vers des thèmes agricoles (festival de la moisson) ou des carnivals d'hiver.

Au mois de mars, la Saskatchewan se joint aux autres provinces pour célébrer la Semaine nationale de la francophonie, en organisant de multiples activités qui font preuve de la vigueur du fait français, de son dynamisme et de son rayonnement.



UNIVERSITY OF REGINA

INSTITUT FRANÇAIS
CENTRE D'ÉTUDES
SUR LE CANADA FRANÇAIS
ET LA FRANCOPHONIE (CECF)

Le centre d'Études postsecondaires des Fransaskois

Politique et juridique

Très tôt dans son histoire, la communauté francophone a reconnu l'urgence et l'importance de se regrouper et de mettre en place un organisme porte-parole afin d'assumer le rôle de leader en matière de développement global de la communauté fransaskoise. Cette prise de conscience s'est faite en 1912 par la création de l'Association franco-canadienne de la Saskatchewan (AFC).

Munie de volonté et de ténacité, la communauté fransaskoise a su fièrement relever les défis de son histoire. Sa répartition démographique, sa dispersion sur un si grand territoire ainsi que son haut taux d'assimilation sont quelques exemples de l'ampleur du défi quotidien des leaders. Appuyés par le statut d'être un des peuples fondateurs et de la dualité linguistique, les francophones de la Saskatchewan en se regroupant deviennent un groupe de pression et d'influence politique.

L'Assemblée communautaire fransaskoise (ACF), porte-parole de la communauté fransaskoise, a choisi de faciliter la participation au processus démocratique de développement de la communauté fransaskoise afin que chaque citoyen, intéressé dans l'avenir du fait français, ait un véritable pouvoir d'action dans le développement de la communauté. Une participation active de chaque citoyen de la communauté fransaskoise est une condition essentielle au processus de développement de la communauté, sachant bien que toute intervention visant une amélioration réelle et durable des conditions de vie de cette même communauté est vouée à l'échec si les gens concernés ne la prennent pas en charge.

On dit que la politique c'est l'art du possible. Pour le réseau associatif fransaskois, l'art du possible c'est la mobilisation de l'appui public dans un premier temps, à l'égard de son projet de société et, dans un deuxième temps à l'égard de politiques et programmes gouvernementaux qui appuient et s'adaptent à ce projet de société. C'est ainsi qu'il sera possible pour la communauté fransaskoise de cesser d'être bénéficiaire d'interventions de développement qui lui sont externes pour finalement prendre en main son propre développement. Pour l'Assemblée communautaire fransaskoise (ACF), l'art du possible c'est un plan de communication stratégique qui vise la participation active, qui valorise l'action communautaire et qui guide le milieu associatif vers la magie de la collaboration et du réseautage entre tous les intervenants. La participation active et la promotion de l'action communautaire aident à construire la destinée de la communauté en abandonnant la logique du combat bureaucratique et sectaire, pour une logistique de débat constructif, créatif et démocratique.

L'ACF encourage et coordonne les activités de représentations politiques et d'interventions juridiques qui ont pour objectifs de faire respecter les droits et de favoriser le développement de la communauté fransaskoise. Les gouvernements fonctionnent formellement et informellement; l'efficacité suppose l'entretien de contacts à la fois officiels et officieux. Afin d'y parvenir, la communauté fransaskoise s'est dotée d'outils tels des comités mixtes, des ententes gouvernementales fédérales et/ou provinciales, des partenariats, des programmes, etc.

Le juridique

La contestation d'une contravention monolingue anglaise par le curé André Mercure en novembre 1980, a mené à une décision historique pour la Saskatchewan. Le père Mercure est décédé avant la fin du procès et l'ACFC a poursuivi les démarches sous la direction de Me Roger Lepage. La cause Mercure a abouti à la Cour suprême du Canada où a eu lieu une décision historique. Le 25 février 1988, la Cour suprême du Canada a reconnu que l'article 110 de l'Acte des Territoires du Nord-Ouest avait bel et bien été incorporé dans l'Acte de la Saskatchewan de 1905 et que cet article était donc en vigueur. Le français avait encore un statut légal à l'Assemblée législative et devant les tribunaux de la province. De plus, les lois de la province de la Saskatchewan devaient être adoptées en anglais et en français. Toutes les lois adoptées depuis 1905 n'étaient donc pas valides. Le plus haut tribunal du pays laissait toutefois une porte de sortie à la province. La Cour suprême statuant que dans le domaine législatif provincial, le français n'avait pas la même protection constitutionnelle qu'au Manitoba. L'assemblée législative provinciale pouvait donc, si elle le voulait « adopter une loi pour abroger l'article 110 et ainsi continuer la Saskatchewan dans ses traditions unilingues ». (Revue historique, Vol. 11 Numéro 3, Printemps 2002, page 12, extrait du jugement de la Cour suprême)



Le Parlement jeunesse

À la suite de cette décision, le gouvernement provincial de la Saskatchewan a passé la *Loi linguistique* chapitre L-6, 1 des *Lois de la Saskatchewan* de 1988-89. La *Loi linguistique* abolissait l'obligation de la province d'adopter ses lois en français et légitimait les lois unilingues adoptées depuis 1905 et les lois unilingues à l'avenir. Cependant la *Loi linguistique* adoptait des nouvelles dispositions relatives au français dont la portée et l'effet restent à évaluer.

La *Loi linguistique* de 1988 permet l'adoption de lois rédigées dans les deux langues officielles, ce qui n'entraîne pas nécessairement la traduction obligatoire en français de toutes les lois. Des organismes collaborent à diriger de plus en plus les services publics vers des politiques bilingues. En effet, il existe plus de 30 lois bilingues dans la province reliées à l'éducation, aux services de l'état civil, aux sociétés sans but lucratif, à l'Assemblée législative et aux tribunaux.

La *Loi linguistique* permet l'usage du français devant six tribunaux provinciaux: la Cour d'appel, la Cour provinciale, la Cour du banc de la Reine, les tribunaux des successions, le tribunal de la sécurité routière et le tribunal de la famille. Une politique sur les services judiciaires en français est en vigueur présentement, donnant une plus grande accessibilité des services de cour en français dans la province.



Signature d'un protocole d'entente en ressources humaines et en économie (Gouvernements fédéral et provincial et la communauté)

		<p>Vers un Canada plus cohésif et créatif.</p>
<p>Le ministère du Patrimoine canadien ainsi que ses 16 organismes du portefeuille et sociétés d'État jouent un rôle clé dans la vie culturelle et civique des Canadiens et des Canadiennes.</p>		
		<p>De par son mandat de promotion de la culture, des arts, du patrimoine, des langues officielles, de la citoyenneté et de la participation, du multiculturalisme, de la jeunesse et des sports, Patrimoine canadien favorise la créativité et célèbre les réalisations et la diversité qui contribuent à nous définir en tant que nation.</p>
<p>Heureux de s'associer à l'Assemblée communautaire francosaskoise.</p>		
	<p>District de la Saskatchewan 306.780.7287 www.pch.gc.ca</p>	

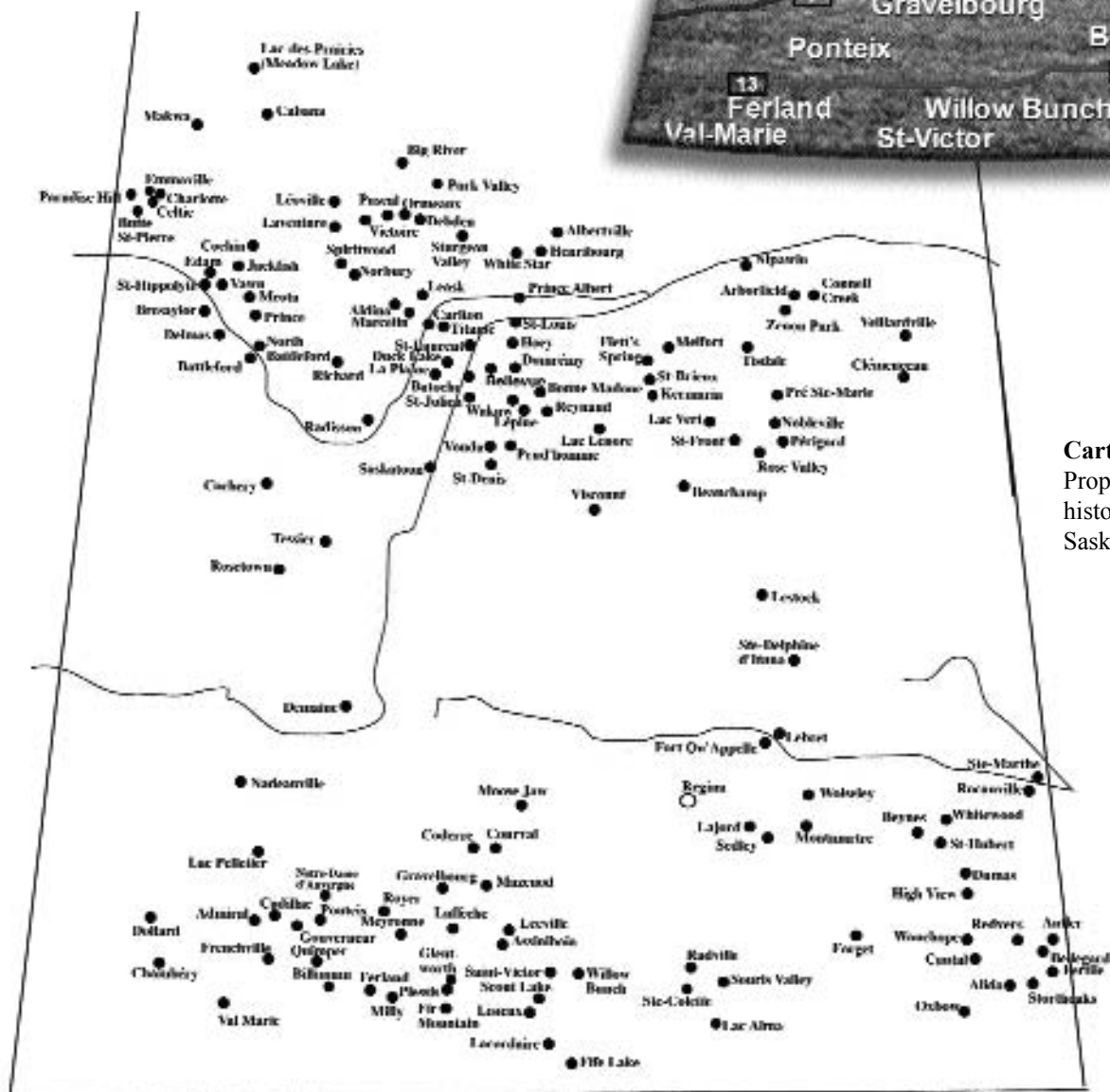
Une association francosaskoise s'occupe principalement du domaine juridique. L'Association des juristes d'expression française de la Saskatchewan (AJEFS) a pour mission de voir au développement et à la promotion des droits et des services en français auprès des instances juridiques et gouvernementales. L'Association offre des services de références et de l'information auprès de la population. Ses membres sont composés d'avocats, de juges, de traducteurs, de greffiers, de professeurs et d'étudiants en droit.

Un autre organisme prépare la relève, l'Association jeunesse francosaskoise (AJF). L'AJF organise à chaque année le Parlement jeunesse francosaskois permettant à des jeunes de 15 à 25 ans de se familiariser avec le système politique, d'améliorer leurs habiletés oratoires en français et de vivre leur propre session parlementaire fictive dans le palais législatif de la Saskatchewan en soumettant et débattant des lois. Les jeunes parlementaires choisis représentent alors la Saskatchewan lors du Parlement franco-canadien du Nord et de l'Ouest (PFCNO).

Carte actuelle Présence française en Saskatchewan



Carte historique Présence française en Saskatchewan



Carte historique
Propriété de la Société
historique de la
Saskatchewan



**your
choice!**

**Go ahead,
it's your
choice!**

Canada